Meuse

Parcours Vitrail : de l'intérieur vient la lumière

C'est un projet unique en France. Né en Meuse, plus précisément à Saint-Mihiel, le Parcours Vitrail a pour objectif d'illuminer les vitraux depuis l'intérieur des églises, la nuit. Pour cette seconde édition, 22 églises de l'Est meusien s'illumineront du 2 novembre au 12 janvier 2025.

La nuit tombe et les vitraux des églises se révèlent. Comme une lueur dans la pénombre, ils guident nos pas vers eux. Plus on s'approche, plus on voit de détails. Les couleurs flamboient. Le rouge devient plus profond, le bleu plus éclatant. Chaque dessin devient un tableau que l'on n'avait encore jamais pris le temps de contempler.

C'est une « balade poétique », selon Vincent Adelus, créateur du projet. « Les yeux levés aux vitraux, on est dehors, la nuit, on se promène autour des églises, c'est une toute nouvelle expérience. On est comme des enfants devant un feu d'artifice. »

Mettre en valeur notre patrimoine

« Il faut savoir que 60 % des vitraux du patrimoine européen sont français », explique Vincent Adelus. Mais toutes les églises n'ont pas leurs vitraux accessibles. Vincent s'est lancé dans ce projet en repérant des églises dont on pouvait faire le tour. À l'aide d'énormes projecteurs LED très puissants (et qui consomment peu), projetant une lumière très blanche, il illumine les vitraux de l'intérieur vers l'extérieur. Sans aucune ombre, de haut en bas, à 360°.

Dans la pénombre de l'église, car les réverbères tout autour sont éteints (ce qui aide à diminuer le bilan énergétique), les vitraux sont « encore plus colorés qu'un jour de grand soleil », selon l'artiste. « On voit les vitraux comme on ne les voit jamais. » Ils s'inscrivent également dans l'architecture de l'église. Le contraste du sombre de la pierre avec les vitraux crée une vraie composition.

Un projet évident

Cette année, Parcours Vitrail a été lauréat du Prix Sésame 2024, parmi une quinzaine d'autres idées. Le jury aurait été unanime face à l'« évidence » et l'« intérêt » du projet. L'investissement du matériel a coûté plus de 80 000 € : près de 80 % ont été subventionnés par le FNADT du Grand Est. Les 20 000 € restants étaient à la charge de l'association, « donc la dotation de 20 000 € du Prix Sésame est arrivée pile poil », sourit Vincent Adelus.

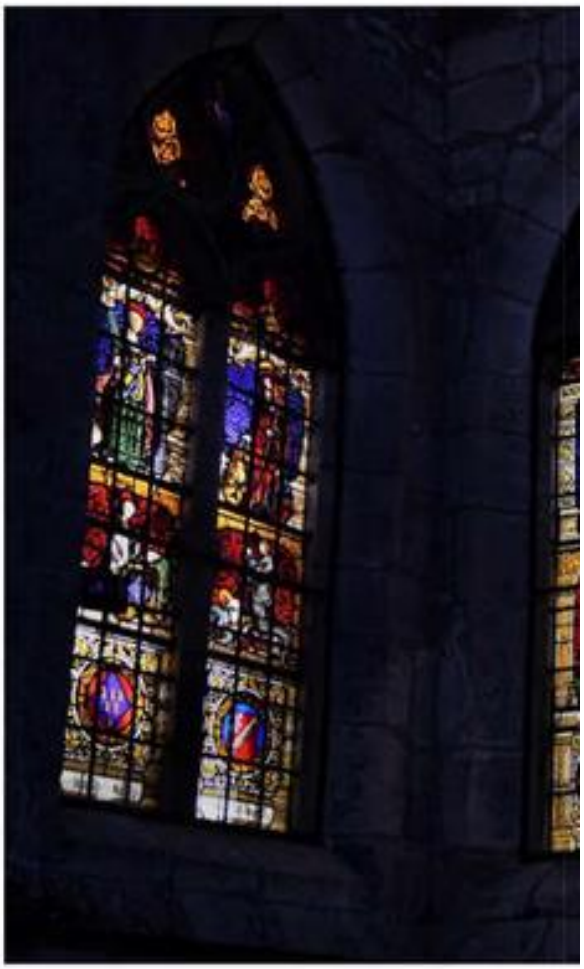
Il est tout de même demandé à chaque commune participante quelques pièces afin d'aider à l'installation du matériel et à la publicité de l'événement. Si l'année dernière, 20 communes participaient, cette année, il y en a deux de plus : Troussey et Vignot. Cependant, Koeur-la-Petite ne sera pas de la partie pour cette édition.

Sortir du traditionnel

Le pari avec ce parcours était simple : faire sortir les habitants des communes pour venir voir leur église, et celles des communes d'à côté et, de fil en aiguille, faire en sorte que le parcours converge vers le Parcours Façades à Saint-Mihiel. Ce qui intéresse Vincent Adelus aussi, c'est casser ce côté traditionnel des églises : « On n'entre pas dedans, on est dans le noir à l'extérieur et on en fait le tour. Les vitraux deviennent des tableaux, c'est fascinant. Et ce sont souvent des promenades très émouvantes. »

Ce projet d'illumination se fait aussi en plus grand : après avoir illuminé la cathédrale de Metz, il illuminera celle de Verdun le 8 décembre, et ce, pendant une semaine. Cet événement unique se fera en hommage à la réouverture de Notre-Dame de Paris le même jour.

● Célia Simon



Vincent Adelus : « J'aime bien illuminer toutes les églises du territoire »

Questions à ►
Vincent Adelus, directeur artistique du Parcours Vitrail



Vous êtes aujourd'hui directeur artistique du Parcours Vitrail, qu'avez-vous fait avant ?

« Après des études à Sciences Po Paris, je me suis tourné vers le monde du spectacle vivant, surtout vers le théâtre avant-gardiste et moderne. J'ai été opérateur culturel au théâtre de la Bastille à Paris, dans plusieurs centres dramatiques de France, dont celui de Thionville où j'étais codirecteur. J'ai ouvert le Bureau du Théâtre Français à Berlin, où j'ai travaillé pendant cinq ans avant de revenir en Lorraine. »

Comment et pourquoi avoir créé ce parcours ?

« Après la création du Parcours Façades, où mon épouse peint sur de grands calques que l'on accroche aux fenêtres et que l'on illumine de l'intérieur, je me suis proposé, il y a 2 ans, d'illuminer de l'intérieur les vitraux du chœur de l'abbatiale Saint-Michel à Saint-Mihiel, qui se trouve devant notre maison. Et c'était juste magnifique. Les gens ont ensuite demandé que je vienne illuminer les églises de leurs communes. L'ancienne préfète, Pascale Trimbach, nous a aidés à faire un achat important de matériel pour pouvoir illuminer d'autres vitraux. »

Parmi toutes celles que vous illuminez, avez-vous une église que vous aimez en particulier ?

« J'aime bien illuminer toutes les églises du territoire, qu'elles soient toutes petites et modestes dans des villages de 50 habitants ou qu'elles soient spectaculaires comme à Saint-Mihiel, il y a toujours des vitraux intéressants. J'aime bien celle de Génicourt-sur-Meuse avec ses vitraux de la Renaissance. Celle d'Apremont-la-Forêt, qui date de la première reconstruction, a des vitraux exclusivement dédiés à la Vierge datant des années 50. Ils ont pris une grâce, une légèreté et une beauté qu'on ignorait. À Essey-et-Maizerais, ce sont des vitraux de Jacques Grüber. »

Avez-vous le projet d'étendre ce parcours à toute la Meuse ?

« Pour ça, il faut plus de matériel et de ressources humaines. Mais je prévois d'autres parcours tout au long de l'année : de janvier à mars, ça sera au Pays Barrois, j'espère en faire un sur les côtes de Toul et, en été 2025, ça sera du côté de l'Aire et l'Argonne. »

● Propos recueillis par C.S.

L'Esperluette (&) : leur maison devenue lieu de création artistique en tous genres

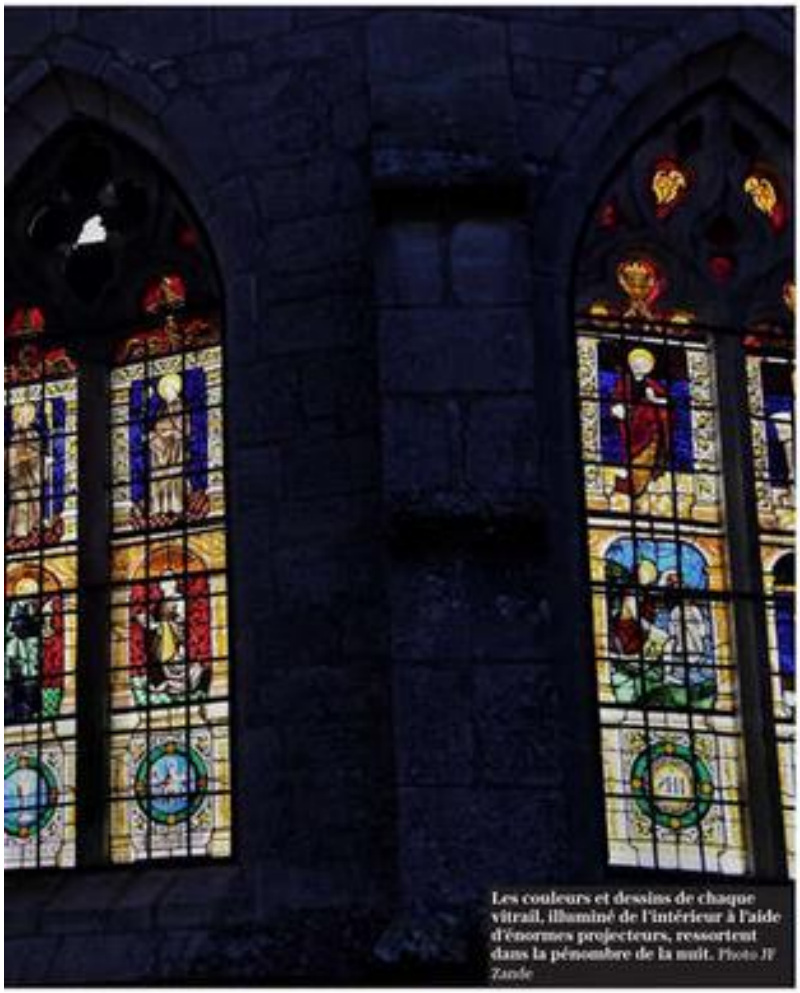


Le couple vit à Saint-Mihiel depuis 2019 et a fait de sa maison son atelier et la maison mère de son association, L'Esperluette. Photo Vincent Adelus

Vincent et Isabelle Adelus & Suran ont créé leur association, « Des Chaises, un texte », en 1998. Tous deux passionnés de dramaturgie, ils ont réalisé plus d'une centaine de lectures scéniques ces dernières années. Le « tournant » dans leur vie en Lorraine, selon Vincent, c'est la grande exposition de son épouse à Pont-à-Mousson, où elle avait peint des grands formats sur des calques. Ils habitaient alors à Montigny-les-Metz, dans une maison pas assez grande pour stocker ses œuvres. Ils décident alors de déménager à Saint-Mihiel en 2019, dans une maison du XVIIIe siècle avec assez de place pour l'atelier d'Isabelle.

Puis, ils ont créé Parcours Façades, puis Parcours Vitrail et, de fil en aiguille, leur propre maison est devenue un lieu de création et de fabrication en tous genres, et la maison mère de l'association « L'Esperluette (&) ». Présidée par Thibaut Villemin, l'association compte une trentaine de membres.

● C.S.



Les couleurs et dessins de chaque vitrail, illuminé de l'intérieur à l'aide d'énormes projecteurs, ressortent dans la pénombre de la nuit. Photo JF Zande



Une programmation culturelle pour accompagner l'évènement

Afin d'animer le Parcours Vitrail sur les deux prochains mois, plusieurs rendez-vous sont proposés aux habitants des communes, mais aussi à tous les curieux du monde du vitrail.

Premier rendez-vous : le samedi 2 novembre, à 18 h, à l'église d'Apremont-la-Forêt pour l'inauguration de la seconde édition du Parcours Vitrail. « Je ne veux pas que tout se passe forcément à Saint-Mihiel, explique Vincent Adelus. Déjà l'année dernière, c'était à Heudicourt. »

Une conférence de la Cité de Vitrail (Troyes) est organisée le samedi 16 novembre, à 16 h, à la salle Mengeot de l'office de tourisme de Saint-Mihiel. « Le sujet de la conférence est d'actualité : quand un bâtiment est détruit, est-ce qu'on le reconstruit à l'identique ou est-ce qu'on fait une nouvelle création ? »

Pour une « balade citadine lumineuse » avec le PNRL, rendez-vous le samedi 14 décembre, à 17 h 30. Plus de renseignements auprès de l'office de tourisme de Saint-Mihiel.



Les vitraux seront illuminés de 17 h à 22 h. Photo Vincent Adelus

Plusieurs visites accompagnées d'un vitrailliste seront organisées afin qu'il « porte son regard technique et artisanal sur les vitraux que l'on voit ». Une lecture est aussi prévue en décembre à Ancemont. Un concert dit « invisible », avec Julie Cherrier-Hoffmann et Frédéric Chaslin, sera probablement organisé, en fonction de leurs emplois du temps. « Le concert se déroule à l'intérieur, et les gens écoutent de dehors, indique Vincent Adelus. On entend l'église chanter et c'est d'une beauté stupéfiante. »

D'autres rendez-vous seront annoncés sur la page Facebook de l'association.

● C.S.

Parcours Façades : l'art aux fenêtres de Saint-Mihiel

Lors du confinement en 2020, Isabelle Adelus & Suran, artiste peintre, s'est mise à travailler sur de grands calques afin de les accrocher aux quinze fenêtres, du rez-de-chaussée aux combles, de la façade de la maison. Le soir, ses œuvres étaient illuminées de l'intérieur par son compagnon, Vincent Adelus. « Les gens venaient voir, ils s'arrêtaient, se prenaient en photo devant, raconte-t-il. C'était très joyeux. »

De là est né le Parcours Façades au sein de la commune de Saint-Mihiel. D'années en années, le parcours s'est agrandi : en 2021, douze façades ont été décorées et illuminées, 17 en 2023, et 20 cette année, dont une à Heudicourt. Le spectacle aura lieu tous les soirs à partir de 17 h (tombée de la nuit) jusqu'à 22 h 30, du 29 novembre au 5 janvier 2025. Dans un parcours d'1 h, près de 500 calques seront à découvrir, dont certains auront été réalisés par des élèves d'écoles primaires des alentours avec l'aide d'Isabelle lors d'un projet d'éducation artistique.

● C.S.



L'artiste peintre Isabelle Adelus & Suran peint plusieurs œuvres collées aux fenêtres de différents bâtiments. Photo JF Zande